

# Rencontre

vendredi 16 février, Saint Sorlin en Bugey  
Laurent Lançon, Philippe Ruelen

Vendredi 16 février, Laurent Lançon et moi sommes rencontrés de nouveau (2ème fois) pour échanger sur nos pratiques de classe.

C'était passionnant. Nous prenons autant de plaisir l'un et l'autre à triturer/critiquer/remettre en cause les idées, soulever des problématiques.

Que ça puisse exister ici et là !

Nous avons eu besoin de mettre des petits choses à plat (par écrit) pour voir un peu plus clair dans cette ébullition d'échanges, d'idées, d'orientations qui nous conduit de manière pragmatique à faire quelques propositions et/ou apporter quelques ajustements à chacun de nos systèmes.

C'est évidemment impossible de retranscrire tout ce qui a été dit, ni d'effectuer un compte rendu.

Nous retenons quelques hypothèses, quelques orientations qui vont nous conduire à faire des p'tits changements anodins (en fait, y a jamais rien d'anodin !).

[Production d'écrits.....](#)  
[Groupèmes:.....](#)  
[Crea'math.....](#)  
[Présentation.....](#)  
[Le vide et sa dynamique.....](#)

## Production d'écrits

Points communs à ce jour dans nos 2 classes :

- quart d'heure d'écrit obligatoire dans le sens où l'enfant ne peut rien faire d'autre. Mais, il peut ne rien faire.
- possibilité pour l'enfant d'écrire à d'autres moments de la classe, et notamment de continuer à la suite de ce 1/4 h
- ceux qui veulent lisent leurs écrits en fin d'après-midi aux autres (lors de la réunion "lecture-courrier" chez moi, lors d'une réunion "présentations" chez Laurent)

Points différents :

- les écrits des enfants alimentent une Papotte rédigée et mise en page par Laurent 2 fois par semaine. Chaque enfant décide au sujet de ses écrits s'ils vont ou pas dans la Papotte (ce peut donc être 1, 2, plusieurs ou aucun). Chaque enfant reçoit un exemplaire de la Papotte "papier". Un temps de lecture de la Papotte est consacré à sa sortie. Lecture/présentation à voix haute de chaque écrit. C'est l'auteur de l'écrit qui lit son écrit sur la Papotte, écrit qui a donc été retapé et corrigé par Laurent. Il y a donc "bonne" imprégnation à la lecture. Les autres enfants suivent la lecture de leur camarade en regardant.
- Les enfants de ma classe décident ou non de numériser leurs écrits. Chaque jour, les écrits numérisés (ainsi que les autres productions numérisées) vont constituer un album informatisé qui sera disponible le lendemain. Albums à partir desquels les

enfants peuvent laisser des commentaires qui sont donc des prolongements écrits des différentes productions.

Le moment de "Lecture de la Papotte" semble être un facilitateur dans la communication des écrits. Laurent s'aperçoit que, grâce à ce moment, les enfants vont réagir à certains écrits dans les jours suivants (Papottes suivants). Bref, ça vit.

Comme les écrits semblent un peu moins vivre dans ma classe, on s'est interrogé sur ce moment.

On est venu à évoquer qu'il était important que l'album pour moi (la Papotte pour Laurent) soit présenté collectivement. Et, donc, que chaque enfant dispose d'un exemplaire d'une version papier (fonctionnement dans la classe de Laurent).

De manière pratique, c'est quasi impossible car je suis limité en nb de photocopies.

Je pensais aller voir le maire pour qu'on réfléchisse à ce contrat de maintenance qui limite le nb de photocopies, et qui, peut-être, était honoreux pour la mairie ... et d'envisager pourquoi pas l'arrêt du contrat de maintenance (comme dans l'école de Laurent).

Et puis, ce matin, je me suis interrogé sur les commentaires des albums qui, visiblement, se sont pas assez visibles pour tous les enfants. Je vais donc demander à la rentrée (de février) que les commentaires déposés sur ces albums soient lus à la réunion quotidienne "lecture courrier".

## **Groupèmes:**

Nous avons également parlé d'une pratique commune, la recopie de groupèmes. Nous avons dégagé les points communs et les différences des deux systèmes.

Chez Philippe, ils sont libres de les faire ou non mais ensuite ils devront rattraper les groupèmes non faits car chaque semaine ils ont de nouveaux groupèmes. Du coup si ils ne font pas la recopie pendant une semaine, ils se retrouvent avec le double de travail la semaine d'après. Si la situation se prolonge dans le temps, Philippe peut facilement s'en rendre compte lorsqu'il vérifie l'orthographe des nouveaux groupèmes recopiés par l'enfant dans son livret. Dans ce cas, il demande à l'enfant d'effectuer le travail de recopie tout de suite jusqu'à ce qu'il rattrape le retard accumulé.

Intérêt le gamin est libre, il peut les faire quand il veut, il n'y a pas de contrainte de la part de Philippe, en tout cas la contrainte n'est pas frontale. Pas d'obligation de les faire tous les jours. Ils ont toutes les semaines 4 à 7 nouveaux groupèmes.

Dans la classe de Laurent, c'est obligatoire ! Tous les jours, ils ont 5 groupèmes à recopier 3 fois. Nécessité de faire de la copie tous les jours. Le travail de copie est fait à la maison ou en classe. En tout cas, ils ont la possibilité de s'avancer s'ils le souhaitent en classe.

Ils ont pas mal de groupèmes d'avance. Les groupèmes ne sont pas ajoutés de manière régulière comme dans la classe de Philippe. Les groupèmes sont ajoutés environ toutes les deux semaines. Le nombre de groupèmes en fluctuant pour chaque élève. Il tient compte des enfants. L'objectif n'est pas de les submerger de groupèmes à recopier car ils se décourageraient vite mais plutôt de trouver le juste équilibre.

Inconvénients du fonctionnement de Laurent:

- Ils ne sont pas aussi autonomes que chez Philippe (quoi que nos contraintes sont assez

proches finalement...); ils recopient à la maison, ils ne travaillent pas sur les derniers groupèmes trouvés dans les cahiers d'écrivain.

Avantages du fonctionnement de Laurent:

- Ils se mettent l'objectif d'en avoir le moins possible et sont très vigilants lors des moments d'écriture pour faire le moins de fautes possible.

Ainsi Julie n'a plus de groupèmes car elle les a tous fait en une soirée (20 groupèmes copier 3 fois chacun). Je ne vais pas lui en redonner tout de suite de façon à ne pas casser sa dynamique. Elle n'aura plus de groupèmes pendant 2 ou 3 jours par exemple....

Si la copie de groupème n'est pas faite dans la classe de Laurent, ils devront réajuster leur copie en faisant 10 groupèmes au lieu de 5 le lendemain. La contrainte n'est pas directe. Souvent ils oublient mais il n'y a pas de sanctions, pas de jugements, le travail sera à faire pour le lendemain. En général, ils le font alors pendant le contrat de travail ou entre midi et deux.

Souvent ils essayent de s'avancer pour le soir et font leur copie de groupèmes pendant le contrat aussi....

## Crea'math

Laurent s'interroge pour les intégrer à son fonctionnement de classe de l'année prochaine. Depuis la rentrée de janvier, j'hésite à placer un 2ème quart d'heure obligatoire (le 1<sup>er</sup> étant pour le quart d'heure « j'écris seul ») et surtout, je ne savais pas où le placer.

Hier, avec Laurent, on a trouvé : ce sera à 15h les lundis, jeudi et vendredi. 3 fois sur 4 jours, c'est pas trop mal même s'il faudrait que ce soit quotidien.

Reste le problème de la présentation.

A la fin de chaque après-midi, les enfants peuvent lire leurs écrits.  
Moins facile et surtout moins rapide pour les créa math !!

On est venu à utiliser pour ma classe les rendez-vous.

Chaque matinée, 3 groupes de ma classe se retrouvent à tour de rôle au coin regroupement, 3 x 1/2h.

Depuis quelques jours, on essaie d'ailleurs de rendre le fonctionnement de ce groupe plus autonome de sorte à ce que ma présence soit moins utile et plus nécessaire (pour que je puisse donc davantage observer et être davantage disponible pour le reste de la classe).

C'est lors de ces moments que des fiches-outils ou leçons à réviser leur sont transmises. (que je rédige à partir de ce qui a été échangé pdt ces groupes la semaine précédente)

L'idée qui a d'ailleurs déjà fait un peu son chemin ces dernières semaines est donc de présenter des productions à ce moment-là.

Un ordinateur étant installé dans ce coin, on peut consulter en assez grand une production qui a été préalablement numérisée (comme toutes celles qui ont alimentés les albums quotidiens). Là, où j'ai fait du chemin, grâce à Laurent, c'est que l'intérêt pour l'enfant se situe au niveau de la présentation de la production. Et, moi, voyant également mon intérêt, je leur ai présenté ce moment comme à la fois un moment de présentation et un moment d'étude. Mais, c'est impossible d'être dans les deux en même temps ! Soit, on s'intéresse à la production elle-même, soit on s'intéresse à son étude.

C'est d'ailleurs tout le problème dans l'animation des présentations des créa math !! Et, on ne s'appelle pas tous Paul ;-)

Comme ce qui nous intéresse ici, c'est de faire vivre ces productions (écrits, créa math et autre), on est parti sur l'idée suivante sachant que j'ai 3 groupes de 8 :

- le lundi, 4 enfants de chaque groupe présente l'une de ses productions

- le mardi, ce sont les 4 autres enfants .

Ainsi, tous les 2 jours (réf de Paul), l'enfant peut présenter une production à son groupe.

On a discuté pour savoir s'il serait préférable de distinguer les productions (créa math un jour, écrit un autre). Mais, non, ce sera du tout venant ; ce qui, d'ailleurs, permettra plus facilement l'incorporation de toute autre production (autre que écrit et math). Par ailleurs, ce ne serait pas toujours aisé de discerner les productions écrites des créa math lorsqu'il s'agit d'énoncé par exemple. L'enfant choisit la production qu'il présente et on verra où ça nous mènera ...

Mais, alors, notre intérêt à nous ? les notions ?

On se disait que notre travail à ce niveau-là était un travail en souterrain, comme on le fait d'ailleurs pour l'orthographe avec les groupèmes.

Donc, on écoute ce qui se dit pendant les présentations, on peut intervenir mais on veille à ne pas casser d'éventuelles dynamiques créées par le groupe. On prend des notes pour alimenter la fiche-outil de la semaine suivante (comme actuellement).

Mais si, lors d'une présentation d'une production, on voit qu'il y a une notion non acquise par un enfant ou qu'il y a un truc qui nous gêne et sur lequel on aimerait que l'enfant bosse, on le note pour nous de sorte à en reparler plus tard avec l'enfant concerné.

Or, actuellement, j'utilisais souvent ces prétextes pour amener du savoir au groupe tout entier. Laurent faisait ces 2 remarques judicieuses :

1°) pour les autres enfants du groupe, le savoir en question est peut-être hors de portée ou au contraire su.

2°) mais surtout, on casse la dynamique de présentation pour une étude/apprentissage qui n'est pas du tout le moteur de l'enfant lorsqu'il présente sa production.

## Présentation

L'importance de l'espace prévu. Nous avons souligné une différence importante entre nos réunions. Ces différences engendrant des modifications notables au niveau du contenu.

Chez moi, les exposés marchent du tonnerre.

Chez Laurent, c'est les pièces de théâtres ! Jonglages, diabolo, chorégraphies sur musique, acro gym sur pneu....

### **Chez Laurent:**

La disposition des tables (en rectangle) introduit une véritable scène au centre de celle-ci. Ce vide doit être occupé ! Les enfants l'exploitent car ils ont la place. Sans cet espace les enfants ne tentent pas des présentations nécessitant de l'espace et n'imaginent pas que cela est possible pendant la réunion.

Si la classe n'est pas suffisante, pour twirling bâton notamment alors la classe sort dans la cour pour admirer l'exhibition.

Certes la disposition dans la classe est moins optimale pour les échanges et l'écoute mais elle permet une réunion plus créative en terme de présentations.

### **Chez Philippe:**

La réunion a lieu dans un coin de la classe. Cet endroit est assez petit de manière à favoriser les échanges et l'écoute. Les bancs forment un rectangle avec au centre une table. Ce coin est un lieu clairement identifié comme un coin de regroupement. Ceci engendre donc inévitablement des attitudes différentes et donc une écoute optimisée. Les enfants communiquent plus facilement.

En revanche, le manque d'espace ne permet pas la présentation de pièce de théâtre, de créations corporelles en tout genre.

## **Le vide et sa dynamique....**

Le vide semble engendrer une certaine dynamique. Lors des réunions présentations avec un espace à occuper mais également avec les outils. En effet, nous avons souligné l'importance de mettre à disposition tous les niveaux d'un même fichier (Lecture -science Odilon par exemple) pour créer ainsi une certaine aspiration. L'enfant voyant qu'il existe plusieurs niveaux à naturellement envie de se frotter à des niveaux plus compliquer.

Autre exemple avec les fiches de lecture. Les enfants ont chacun à leur disposition une fiche bristol. Sur cette dernière, se trouve un tableau à double entrées. En ligne les titres des livres lus pendant l'année (à la maison ou à l'école ou entendu ) et en colonne leurs notations (4 colonnes TB/ B / AB / PB). La fiche est vierge au début mais ne le reste pas longtemps !!!!! Les enfants veulent remplir ce vide !!! Si bien qu'une maman me rencontre pour me dire que sa fille dévore les bouquins, qu'elle ne la reconnaît plus et qu'elle lit.....pour remplir la fiche !

Etonnant ce que le vide peut entraîner comme dynamique ! Question d'équilibre sans doute !